N^o25 - Septembre 2017 prix libre

PARTISAN

BULLETIN DE L'OCML VOIE PROLÉTARIENNE

Contre la précarité et la loi travail XXL, on remet ça !

CONSTRUIRE NOTRE CAMP POUR EN FINIR AVEC L'EXPLOITATION!

Une impression de déjà vu, c'est ce qui revient assez largement dans les discussions autour de nous pour caractériser cette rentrée sociale. L'impression de reprendre le combat là où on l'avait laissé en quelque sorte, face au constat que rien n'a vraiment changé et que c'est toujours la même chose, la même politique au service de nos exploiteurs.

C'est que les réformes engagées jusqu'à présent ne suffisent déjà plus. L'économie française reste en perte de vitesse, elle accuse toujours un gros retard de compétitivité face aux concurrents dans la guerre économique mondialisée. Car les concurrents, eux-aussi, restructurent et réforment sur le dos de « leurs » travailleurs. Des lois travail, il y en a partout, en Angleterre (contrat zéro heure), en Italie (job act), en Inde, en Belgique... Les délocalisations, les travailleurs détachés, les travailleurs sans droits ou sans papiers, il y en a sur toute la planète...

Alors oui, Macron s'inscrit bien dans la continuité de Hollande et Sarkozy. Comme ses prédécesseurs, il est le représentant des exploiteurs au pouvoir, de cette bourgeoisie chargée de mettre en œuvre les mesures conformes aux intérêts capitalistes. Comme ses prédécesseurs, il s'apprête à nous faire la guerre, à aller un peu plus loin dans le renforcement de notre exploitation, à poursuivre le chemin tracé par l'ANI, le CICE, le pacte de responsabilité, les lois Macron (déjà lui !) et Rebsamen, la loi travail El Khomri... Cette version XXL de la loi travail n'est donc pas une question de choix politique à un moment donné, au contraire ces nouvelles attaques sont dictées par les règles économiques qui s'imposent à tout gouvernement respectueux de l'économie capitaliste, à tous ceux qui veulent réformer le système sans en changer.

Aujourd'hui on repart au combat, plus déterminé que jamais à ne rien lâcher.

La loi travail XXL, c'est la continuité de la loi El Khomri, toujours plus de précarité. Toutes les mesures des ordonnances convergent vers un objectif unique : un marché du travail plus flexible avec plus de précarité, mieux adapté aux variations du marché, aux conditions de la concurrence, aux contrats gagnés ou perdus. Déjà l'automobile a montré l'exemple avec l'intérim comme variable d'ajustement au gré des commandes sur les chaînes. Aujourd'hui, on est passé au CDI intérimaire... Dans le BTP, les fluctuations d'activité sont déjà gérées via le contrat de chantier ; avec le contrat de mission, c'est désormais la possibilité d'étendre aux autres secteurs d'activité. Et pour quand les sollicitations du patron sur le téléphone portable en guise de contrat de travail, comme pour les Sans-Papiers, les plus précaires des précaires ? Il y a la rupture conventionnelle collective, il y a les licenciements économiques préventifs si le chiffre d'affaire diminue, il y a la disparition des motifs de licenciements, il y a la diminution des indemnités prud'homales, et chaque jour

WWW.OCML-VP.ORG CONTACT@OCML-VP.ORG





PARTISAN

on découvre une nouvelle subtilité contenue entre les lignes.

Alors on peut rigoler (jaune), mais c'est vrai que faciliter les licenciements, c'est favoriser l'emploi – précaire! C'est rapprocher encore un peu le CDI du CDD ou de l'intérim. Et c'est cela que les capitalistes recherchent...

La compétition mondiale devient chaque fois plus vive, et il faut s'adapter, pouvoir embaucher vite fait et sans droits, licencier facilement du jour au lendemain, pour gérer au plus juste les « ressources humaines » que nous sommes, d'un jour à l'autre peut-être comme en Angleterre avec le contrat « Zéro heure » ?

Toujours plus de précarité, pour les jeunes, les étudiants, après MacDo c'est le statut d'autoentrepreneur à Deliveroo. Pour les nouveaux embauchés, avec le rallongement des périodes d'essai, l'intérim et les CDD à rallonge, les contrats d'apprentissage et maintenant les Actions de Formation payées par Pôle Emploi, en attendant le CDI unique à géométrie variable. Pour les travailleurs plus ou moins qualifiés avec des CDD « open à la demande », les licenciements facilités et l'obligation de reprendre n'importe quel nouveau travail au risque de perdre les allocations. Et les sanspapiers toujours là, sans droits, totalement précaires à la journée sur les chantiers...

La précarité, on en crève déjà, on n'en peut plus, on n'en veut plus.

Alors on n'a pas vraiment le choix ; il faut se battre, résister, c'est juste les conditions de notre survie dans ce monde barbare qui sont en jeu.

Ce qu'on veut, au final, ce n'est pas compliqué : un toit, un emploi, la santé, l'éducation et la culture. Une société où le racisme et le sexisme n'ont plus leur place. Ça veut dire que cette société, elle doit être pensée pour ça, tournée vers cet objectif.

Au lieu de ça, on la guerre économique, les profits, la concurrence, le marché mondialisé... Et nous ne sommes que la chair à canon de cette guerre, de ce système barbare, toujours plus flexibles, précaires, dans la souffrance physique et mentale...

« De cette société là on n'en veut pas » ! Quoique nous en disent tous les réformistes plus ou moins radicaux qui nous promettent le changement par une « nouvelle république », un « code du travail du XXIème siècle », la « relance de l'emploi industriel » ou un « meilleur partage des richesses ». C'est mettre du vernis sur notre exploitation mais nous laisser toujours vissés à la chaîne, en travail de nuit, toujours précaire!

Nous on ne veut pas partager avec nos exploiteurs! Nous voulons travailler tous, moins et autrement, dans un monde qui marche à l'endroit, au service des besoins de tous et pas au service du profit capitaliste. Nous voulons une production transformée, au service de l'Homme. Nous voulons décider par nous-mêmes, nous voulons le pouvoir, tout le pouvoir!

Alors oui, il va falloir y aller. Se battre et résister pied à pied contre toutes les lois scélérates, grandes ou petites.

Et surtout, il va falloir s'organiser, se regrouper, pour savoir où aller. Depuis des siècles les prolétaires se battent contre l'exploitation et les capitalistes. Gagnés ou perdus, ces combats sont essentiels, car c'est l'école de la guerre sociale, le moment où nous nous retrouvons sur des objectifs communs, avec des mots d'ordre qu'il faut définir, pour tracer le chemin de notre libération véritable.

UNITÉ CONTRE LA PRÉCARITÉ, ÉTUDIANTS ET TRAVAILLEURS, AVEC OU SANS PAPIERS !

RÉGULARISATION SANS CONDITION DE TOUS LES SANS-PAPIERS!

RÉINTÉGRATION DE LA SOUS-TRAITANCE, UN SEUL LIEU DE TRAVAIL, UN SEUL STATUT! INTERDICTION DE L'INTÉRIM, EMBAUCHE DES INTÉRIMAIRES!

TRAVAILLER TOUS, MOINS ET AUTREMENT!

Et dans ce combat, il faut se rassembler, construire une force politique pour nous, les prolétaires, sans conciliation avec le capitalisme, sa précarité et sa guerre économique mondialisée. Construire notre parti pour montrer le chemin, démasquer les faux amis qui ne nous entraînent que dans les impasses de la cogestion du capital, tirer les bilans des succès mais aussi des échecs des révolutions passées, en Russie il y a 100 ans, en Chine il y a 50 ans et ailleurs. Il faut construire notre quartier général pour une vraie Révolution!

C'est à cela que travaille l'OCML Voie Prolétarienne, rejoins-nous!

PARTISAN

Pour partager votre expérience : contact@ocml-up.org ACCIDENTS DU TRAVAIL : NOTRE QUOTIDIEN

Plusieurs accidents de travail coup sur coup ont fait réfléchir les collègues sur la question de la sécurité (40% d'accidentés depuis le début de l'année sur notre chantier!), surtout après la visite du PDG dans l'atelier pour nous remonter les bretelles.

Les risques, on les connaît pour la plupart. Tous les jours nous sommes exposés aux risques liés au levage, au travail en hauteur, au risque routier quand on va d'un chantier à l'autre, au risque électrique. Nous respirons des produits chimiques aérosols, de la poussière, de l'amiante.

La sécurité est une priorité affichée du patron : document unique, plan de prévention, EPIs (Équipement de protection individuelle), responsables Qualité Sécurité Environnement, norme ISO 18001, etc En apparence, c'est pris très au sérieux mais nous on n'y croit pas. Le moindre accident fait l'objet d'une enquête quasi policière. Le but c'est de transformer la victime en coupable pour dédouaner l'employeur. Il y a même un cadre dont c'est le rôle, un responsable de la sécurité qui conclue dans 99% des cas que l'accident est de la faute du travailleur lui-même. Ben voyons...

Qu'en est-il vraiment ? Les accidents arrivent, certains graves (fracture de la colonne, doigt sectionné). Principalement à cause de la pression, des horaires atypiques, de la chasse aux arrêts machine et à tout ce qui entrave la valorisation du capital : une machine qui ne produit pas est une machine qui ne rapporte pas. Exemple, un collègue se blesse à cause d'un outillage dépourvu de protection. Faut-il équiper l'outillage ? Trop cher nous dit le patron. Comme quoi, la santé des ouvriers pour le capitaliste, c'est un rapport coût-bénéfice. Si le coût de la protection est plus élevé que le coût des accidents de travail, on peut toujours courir.

Les EPI. La solution miracle des patrons...

Sur certains chantiers, le port du casque, gants et lunettes de protection est obligatoire partout.

Consigne impossible à tenir dans la plupart des cas, les collègues n'en veulent pas et le voient comme une mesure arbitraire et disciplinaire. D'ailleurs, on reconnaît un chef au zèle qu'il met à porter des EPI pour des risques qui ne le concernent pas ! Mais soyons clairs, derrière ça il y a surtout la volonté de rejeter la faute sur nous en cas d'accident, rien n'est jamais clean à 100% sur un chantier... C'est nous qui vivons les risques industriels au quotidien, et les plus conscients sont d'accord pour dire qu'on devrait décider carrément nous-mêmes des mesures pour y faire face.

Intérim et sous-traitance. Dans l'entreprise, I accident du travail sur 4 concerne les intérimaires, et leurs accidents sont en moyenne 5 fois plus graves. Pas étonnant : manque de formation, méconnaissance de l'outillage et des installations, rotation du personnel au gré des besoins du patron. Et encore, tous ne déclarent pas leur accident, de peur d'avoir une fin de mission. La précarité, nous la payons avec notre santé. La première mesure de sécurité, c'est de revendiquer la réinternalisation de la sous-traitance et l'embauche en CDI de tous les intérimaires. Même si la situation actuelle paraît naturelle à la plupart des jeunes qui sont passés par de nombreuses missions avant d'être embauché en fixe.

Notre point de vue de militants communistes?

Nous voulons la réparation lorsqu'un accident arrive, la justice pour les malades de l'amiante, du nucléaire et de tous ceux qui sont malades d'avoir travaillé à engraisser les capitalistes. Mais nous voulons surtout la suppression des risques, tout court ! Pas un aménagement qui tente de concilier l'inconciliable : la sécurité des travailleurs et les exigences de rendement. Cela suppose des rapports de production libérés de l'exploitation. Travailler autrement et produire pour la satisfaction des besoins sociaux. Pas pour le profit capitaliste.



LE STAGE D'ÉTÉ 2017 DE L'OCML VP : UN MOMENT CONVIVIAL ET POLITIQUE !

Au cœur de l'été, militants et sympathisants de l'OCML VP se sont réunis dans un super cadre à la campagne afin de discuter, se rencontrer, se former et échanger! Au programme : formation et débat sur la Révolution bolchévique de 1917,

échanges et discussions sur la pénibilité au travail et rencontre avec des révolutionnaires de Palestine et de Turquie/Kurdistan.

Le compte rendu sur notre site : http://ocml-vp.org/article1819.html

PARTISAN

A PROPOS DES INTERVENTIONS IMPÉRIALISTES EN SYRIE ET AU KURDISTAN (EXTRAITS)

[...] La position de VP, c'est de soutenir le mouvement d'émancipation des peuples, notamment du peuple kurde, mais sans esquiver les débats. D'un côté, certains vont prendre prétexte de cette alliance pour jeter le bébé avec l'eau du bain, dénigrer la lutte du peuple kurde, lui refuser son droit à l'autodétermination. De l'autre, certains vont dire que puisqu'il faut soutenir le peuple kurde, il ne faut émettre aucune critique vis à vis des organisations qui dirigent sa lutte.

Comme pour la lutte du peuple palestinien, la distinction est claire entre le soutien de principe à la lutte de libération du peuple kurde, la distinction dans le soutien entre les différentes forces qui y participent. Notre soutien actif va d'abord aux organisations communistes et révolutionnaires de Turquie et du Kurdistan, comme le TKP/ML ou le MLKP¹.

Le soutien au mouvement de libération national kurde doit être d'abord un soutien politique aux forces révolutionnaires et non pas principalement humanitaire.

L'humanitaire est une nécessité, dans la mesure où il permet de faire vivre la solidarité internationale, mais il doit être dirigé par le point de vue politique. Ce soutien n'exclut pas la critique franche et honnête à l'encontre des organisations kurdes lorsque nous avons des désaccords avec elles. C'est ce que fait l'OCML VP en ayant rejoint une campagne de soutien au Bataillon International de Libération – IFB – au Rojava à l'initiative du Secours Rouge International². Ce Bataillon fondé en juin 2015 est composé de révolutionnaires étrangers, anarchistes et communistes, qui se battent aux côtés des Kurdes du Rojava³. Le Bataillon combat sous commandement militaire des YPG/YPJ. [...]

I TKP/ ML : Parti Communiste de Turquie Marxiste-Léniniste. MLKP : Parti Communiste Marxiste-Léniniste

2 Campagne qui se donne comme objectif notamment d'acheter des pansements hémostatiques qui permettent d'arrêter les hémorragies causées par les plaies par balles sur le front. Plus d'infos ici : www.rojava.xyz

3 Et en particulier le TKP/ML et le MLKP.

Le Bataillon International de Libération, et ses différentes composantes a une expression politique autonome. Dans ses déclarations, il a clairement dénoncé l'impérialisme⁴ et une de ses brigades a remis en cause le soutien militaire des USA⁵. Par ailleurs, certaines forces de ce Bataillon, comme le TKP/ML⁶, ont mis en garde sur le risque de cette alliance.

Si l'OCMLVP a rejoint cette campagne en janvier 2016, c'est que nous considérions à la fois qu'elle portait un contenu anti-impérialiste et révolutionnaire clair sur la situation régionale tout en soutenant, y compris concrètement, les forces révolutionnaires actives dans le conflit. Depuis, nous avons organisé et participé à différents événements, récolté des milliers d'euros, diffusé les prises de positions en français du Bataillon International etc.

C'est une manière concrète de discuter de la situation au Moyen-Orient avec les gens autour de nous, de montrer qu'il existe des forces progressistes et révolutionnaires, de convaincre que, même si cela se passe à plusieurs milliers de kilomètres de chez nous, nous ne sommes pas impuissants : c'est une manière de combattre l'abattement et la résignation. D'ailleurs, cette campagne est un succès et a permis de récolter plusieurs dizaines de milliers d'euros en Europe, d'acheminer des centaines de pansements hémostatiques et de faire largement connaître le Bataillon International.

Et puis pour avoir la légitimité de porter la critique et d'affirmer un point de vue, il ne suffit pas d'être spectateur, il faut être dans la lutte. A notre échelle, c'est ce à quoi nous travaillons. [...]

Ce texte en intégralité sur notre site : http://ocml-vp.org/article1816.html

⁴ Voir la vidéo de la déclaration de fondation en juin 2015 de ce bataillon : https://www.youtube.com/watch?v=NeqOHDy93fY

⁵ https://twitter.com/bobcrowbrigade/status/776434881123405824

⁶ Nous avons interviewé un combattant du TKP/ML TIKKO dans Partisan Magazine qui précise ses critiques sur cette question : http://www.ocml-vp.org/article1796.html